Rapport sur deux

Observations envoijées a l'Academie Roijalle de Chirurgie par Mr. Marchand Me. en Chirurgie a Mirecourt en Lorraine

Les deux observations de mr. marchand ne contiennent rien de rare ni de particulier. La 1re. n'est interessante que par un enfoncement au Coronal qui existoit longtemps avant l'accident pour lequel il fut mandé qui en a imposé au Chirurgien qui a pansé le Malade en premier appareil, et qui en auroit pareillement imposé a mr. marchand luimeme si le blessé n'eut pas été en etat de repondre a ses questions. La seconde contient le detail d'une hernie etranglée, operée, et dans le traitement de laquelle on a negligé de conserver un anus Artificiel, quoique la nature se soit efforcée de l'indiquer; ce qui a causé la perte de la malade.

Pour la 2e. observ. voyez le cartou des hernies n°.

Le point de vüe sous lequel il semble que ce Chirurgien a donné ces observations n'est 1o. que pour faire connoitre la necessité d'apporter toute l'attention possible dans l'examen des signes des plaijes et particulierement des signes commemoratifs. 2°. pour prouver encor combien on peut, et on doit tirer avantage des fautes des autres. En insistant, comme il fait dans la premiere, sur la conduite peu methodique qu'a tenu son confrere, il cherche a se faire un merite

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 44 n° 91

de s'etre mieux comporté que lui, quoi qu'il n'ait fait cependant que ce qu'il devoit faire, et mavoir a ce sujet des eloges (qui pourroient avoir des consequences desagreables) aussi bien que pour avoir mieux vu, dans la seconde ;

Comme L'Academie n'a malheureusement pour l'humanité deja que trop d'observations de cette espece sur les quelles elle desireroit meme garder le silence, mais dont la publicité devient indispensable pour le progrès de l'art, il pourra arriver quelques circonstances favorables ~~pour~~ pour faire usage de celles cy, avec les menagements toutes fois que l'honnêteté exige et que devroient avoir les auteurs de pareilles observations.

J'estime donc qu'on ne doit que remercier simplement Mr. Marchand de l'attention qu'il a eu de communiquer ces deux faits a l'academie et l'encourager a continuer de lui faire part des fruits de sa pratique et de ses reflexions.

Arrachart

A paris ce 11. aout 1774.